

donc du bœuf dans l'intention de le faire périr. Le bœuf dit au loup : « Il vous faut vous éloigner de moi si vous ne voulez pas que je vous traite mal ; n'agissez pas en sorte que votre corps soit en butte à de cruelles souffrances. » Le loup, quoique entendant cet avertissement, ne tint pas compte de ces paroles ; il vint à côté du bœuf pour se saisir de lui. Alors *Pou-li-cha-p'o* (Vr̥ṣabha), voyant qu'il ne suivait pas son conseil, lui dit cette gâthâ :

*Je ne suis point quelqu'un qui vole des racines de nénuphar, — ni qui dérobe des lotus ; — si vous êtes animé du désir de me manger, — montez sur mon dos pour me dépecer à partir de là.*

Le loup répliqua : « C'est maintenant justement le moment où je dois, à partir de l'arrière de votre dos, vous dévorer graduellement. » Il se jeta donc sur le dos du bœuf et baissa la gueule pour le manger. Le bœuf alors, avec sa corne, lança le nœud coulant dont il entourait la gorge du loup, et aussitôt, agitant le lien, il fit tournoyer en l'air le corps du loup en lui disant cette gâthâ :

*Vous êtes un beau jeune homme, — qui, pour s'amuser, danse dans les airs (1) ; — exhibez vos talents dans un village ; — dans la rase campagne, il n'y a pas de donateur.*

Alors le loup répondit à son tour par cette gâthâ :

*Je ne suis point quelqu'un qui danse — et je ne suis pas non plus un beau jeune homme ; — Çakra, roi des devas, me lance une échelle (2) — pour que j'aille auprès du deva Brahma.*

Le roi-bœuf répliqua par cette gâthâ :

*Ce n'est point en réalité Çakra, roi des devas, — qui vous lance son échelle pour que vous alliez auprès du deva Brahma. — Le nœud coulant de la corde serre étroitement votre cou — et votre vie en ce moment va prendre fin.*

(1) Comme un danseur de corde.

(2) Il veut faire croire que la corde au bout de laquelle il se trouve est une échelle qui lui permettra de monter au ciel.